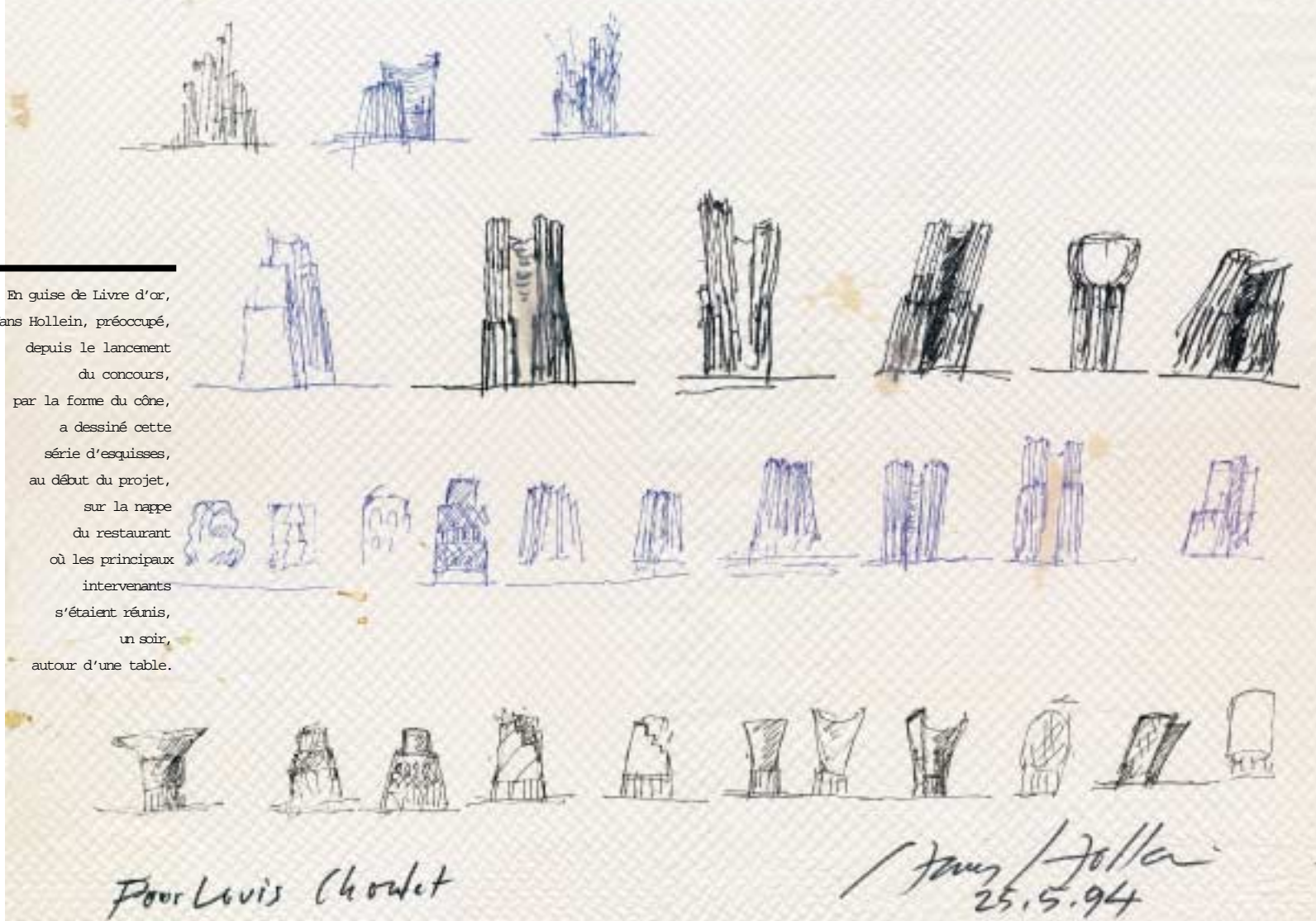


En guise de Livre d'or,  
Hans Hollein, préoccupé,  
depuis le lancement  
du concours,  
par la forme du cône,  
a dessiné cette  
série d'esquisses,  
au début du projet,  
sur la nappe  
du restaurant  
où les principaux  
intervenants  
s'étaient réunis,  
un soir,  
autour d'une table.

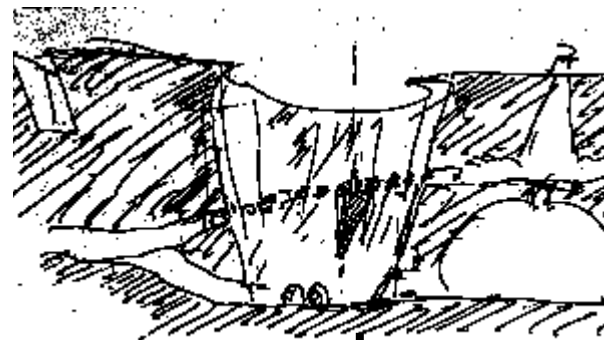


# LA PROMENADE POÉTIQUE DE HANS HOLLEIN

AVANT DE RENDRE SA COPIE,  
L'ARCHITECTE AUTRICHIEN HANS  
HOLLEIN, RETENU  
PAR LE MAÎTRE D'OUVRAGE,  
EST ALLÉ TÂTER  
LA TERRE AUVERGNATE,  
POUR S'IMPRÉGNER  
DE SON HISTOIRE  
GÉOLOGIQUE ET HUMAINE.  
DE CETTE LECTURE INTIME,  
IL A TIRÉ UNE ARCHITECTURE PAR-  
FOIS BRUTALE ET SOMBRE,  
À L'IMAGE DES VOLCANS,  
MAIS AUSSI ÉLÉGANTE ET RACÉE,  
DANS LES ALLÉES INTÉRIEURES DE  
L'ÉDIFICE.  
UN CONTRASTE SAISSISSANT.

à

quelques heures de l'ouverture  
de Vulcania, Hans Hollein se  
prêta longuement aux nom-  
breuses questions des journalistes  
accourus pour immortaliser l'événe-  
ment. Dans la grande salle de cinéma,  
où l'on procédait aux derniers essais,  
parfois bruyants, il garda la tête froi-  
de, emmitoufflé dans le manteau qu'il  
n'avait pas quitté, confiant dans sa dé-  
marche, qui n'a guère varié, du moins  
dans son principe, depuis son passa-  
ge devant le jury. Tout avait été dit, ou  
presque, dès 1994. Les premières  
perspectives, qu'il a reprises dans son  
dossier de presse, présentées à côté  
des photographies des bâtiments ac-  
tuels, le prouvent assez. Le hall d'en-  
trée, le Jardin volcanique, la vue du  
cône datent de cette époque. Il ne



Il a su créer, avec toute son équi-  
pe,  
en particulier, Philippe Tixier, archi-  
tecte  
à l'agence Atelier 4, une "scène",  
loin des musées traditionnels,  
celle de la Terre qui, par ses vol-



s'est pas éloigné de ses premiers croquis que certains jugeaient pourtant inachevés, voire approximatifs.

Fondus dans le paysage et sculptés dans la roche, les bâtiments de Vulcania sont donc coulés sous terre, dans 15 000 mètres carrés disponibles, entre la plaza (l'accueil) et le troisième niveau, à moins 19 mètres de profondeur. Comme pour ses œuvres précédentes, il lui semble toujours aussi important de *"donner une dimension émotionnelle à l'ensemble"*. Artiste ou architecte ? Les deux bien sûr. Et c'est peut-être encore plus vrai pour Hans Hollein, dont on connaît les liens notamment avec les gens de théâtre. À Vulcania, il a su créer, avec son équipe, en particulier avec son confrère Philippe Tixier (Atelier 4), qui a largement contribué au chantier, une "scène", loin des musées traditionnels, celle de la Terre qui, par ses volcans, nous rappelle la fragilité de la vie.

PLUSIEURS NIVEAUX  
DE COMPRÉHENSION

Il continue à parcourir le monde. Quand nous l'avons rencontré, il en était déjà à son quatre-vingtième sé-

Traitées à la vapeur de titane, qui donne à l'intérieur cette couleur dorée, les tôles en inox remplacent avantageusement les torchères imaginées par Hans Hollein dans son

jour en Auvergne. C'est dire. Rien ne l'arrête, surtout pas les distances. Les deux tiers de ses projets, le sont en dehors de son pays. Et le dernier en date le conduit régulièrement à Lima, la capitale du Pérou, où une banque lui a confié la réalisation de son siège, non pas en pleine nature, mais cette fois-ci au carrefour de deux autoroutes urbaines. Une tour, dans laquelle il utilise aussi beaucoup le titane, après l'avoir expérimenté avec succès dans le cône de Vulcania, ainsi que des matériaux locaux, sur le même principe qu'il a imposé en Auvergne, mais qui s'inspirent là-bas de l'art Inca.

Peut-on le classer dans un courant particulier de l'architecture ? Certains évoquent les post-modernes... Proba-

## "J'AI TOUJOURS DIVERSIFIÉ MON TRAVAIL"

"Je n'ai jamais pensé que l'architecture était un domaine fermé. Je n'ai jamais cru en l'idée que vous êtes, soit peintre, soit sculpteur, soit encore réalisateur de cinéma. J'ai toujours diversifié mon travail et j'aime me trouver confronté à des gens qui se diversifient eux aussi. Je n'ai pas de lien particulier avec le théâtre, mais plutôt avec les arts plastiques en général".

blement. Il a recours à la violence extrême dans la forme pour restituer le volcanisme. Radicalisme exprimé aussi par le fractionnement du bâtiment. À Vulcania, en tout cas, il renoue avec les éléments métaphoriques, qu'il a défendus à plusieurs reprises dans ses réalisations, en rapport avec le contenu, ce qui l'a différencié, il faut le souligner, des autres projets. Le sens d'un lieu consacré au volcanisme : le cône bien sûr, le cratère, peut-être le Jardin volcanique...

*"Ce qui est important, confiait-il, voilà déjà 15 ans, au Cahier du CCI (1), c'est qu'il y ait de multiples niveaux de compréhension et que la première expérience ne se situe pas dans le registre culturel (...). Je ne pense pas que l'on puisse travailler uniquement avec les éléments de l'architecture, poursuivait-il. On peut se référer et faire des connexions avec n'importe quel champ. J'ai expliqué dans un article intitulé "Tout est architecture", comment différents champs ont des interrelations avec l'architecture, et comment l'architecture émerge d'une certaine façon dans d'autres champs, ce qui est un point très important, pour moi, dans mes travaux et dans ma réflexion".*

— (1) Le cahier du Centre de Création Industrielle du Centre Georges

Auvergne Architectures : Vous avez préparé des expositions, construit de nombreux musées, réfléchi sur le sens que l'on peut leur donner. Mais, ici, on ne parle plus officiellement de musée mais de parc. Cette définition vous convient-elle ?

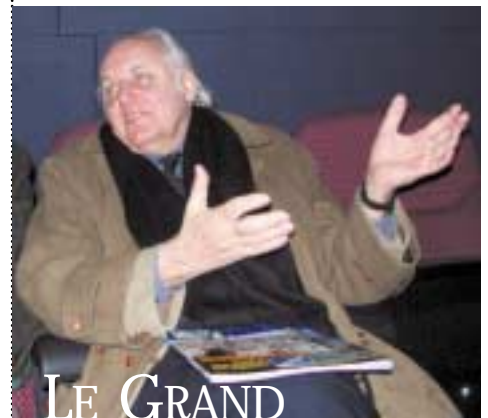
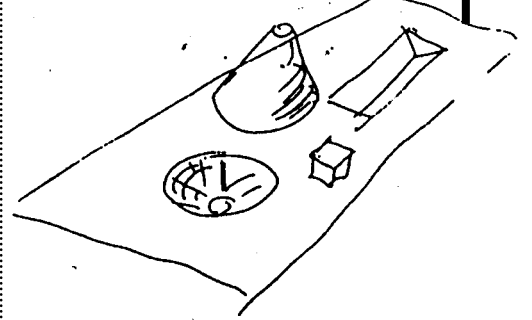
**Hans Hollein :** Je n'ai jamais imaginé un seul instant que le projet de Vulcania pouvait répondre au schéma traditionnel d'un musée. C'est même totalement différent. Je le voyais plus comme une sculpture. C'est justement ce qui m'a intéressé lorsque j'ai été sollicité par le cabinet d'architecture Atelier 4. Ce n'est pas un musée mais ce n'est pas non plus totalement un parc de loisirs, comme certains le prétendent car dans ceux que je connais, l'architecture en est exclue. Voilà la dimension supplémentaire de Vulcania, celle d'avoir confié à un architecte le projet. À lui ensuite de s'entourer d'une équipe pluridisciplinaire pour intervenir dans tous les domaines. À partir de là, nous avons fabriqué des strates dans lesquelles chacun peut pénétrer, avec un langage compréhensible par tous.

#### UN OBJET SCULPTÉ DANS LA TERRE

A.A. : Comment avez-vous réagi en découvrant le site, perdu au milieu d'une chaîne de volcans ? Quelle place l'architecture pouvait-elle occuper ?

**Hans Hollein :** Toute sa place, et vous le voyez aujourd'hui. Mais, au début, j'ai ressenti un choc violent. Avant de donner ma réponse, j'ai voulu découvrir

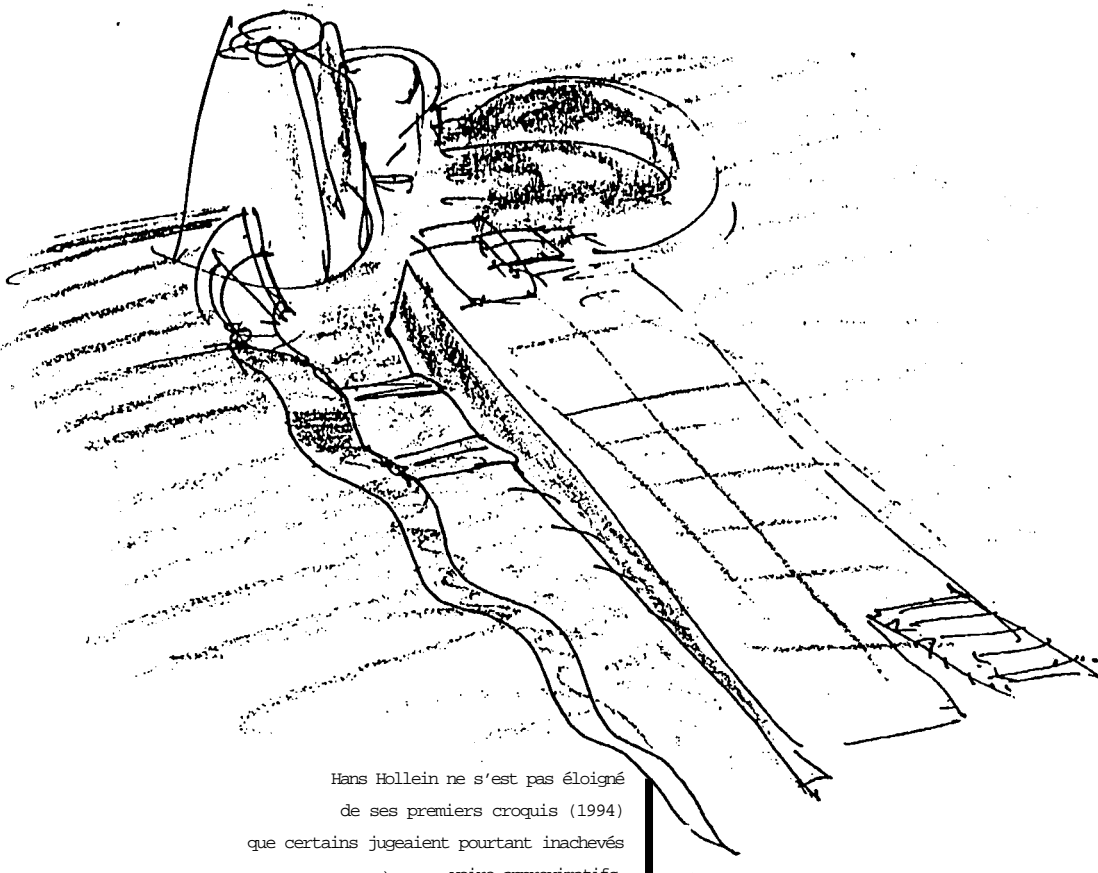
A Vulcania, l'architecte a renoué avec les éléments métaphoriques, qu'il a défendus à plusieurs reprises dans d'autres projets : le cône bien sûr, le cratère et peut-être le Jardin volcanique, que l'on retrouve



## LE GRAND SPÉCIALISTE DES MUSÉES

L'Autrichien Hans Hollein a derrière lui un passé prestigieux dans le domaine des musées, avec la Richard Feigen Gallery, à New York (1967-1969), le Musée municipal Ableiberg à Mönchengladbach, en Allemagne (1972-1982), le musée de Verres et Céramiques, à Téhéran (1977-1978), le musée d'Art moderne, à Francfort (1983-1991), ainsi que ses projets pour le musée Guggenheim, à Salzbourg (lauréat d'un concours international en 1989), pour le Musée régional de Basse Autriche, à Saint-Pölten.

Architecte, urbaniste, designer et scénographe de grandes expositions, metteur en scène de théâtre, critique et artiste, Hans Hollein a reçu notamment le Pritzker Prize (États Unis) en 1985, l'équivalent du prix



Hans Hollein ne s'est pas éloigné de ses premiers croquis (1994) que certains jugeaient pourtant inachevés voire approximatifs.